

travail, au mauvais temps, à la mauvaise nourriture et feront plus d'ouvrage que n'importe quels bœufs d'autres races et avec des soins et la sélection les vaches peuvent devenir bonnes laitières.

Nous croyons qu'après les Herfords ils conviennent les mieux pour une grande partie de nos fermes dans cette Province, plus particulièrement pour les terres neuves où les bœufs seulement peuvent travailler.

Nous ne connaissons seulement qu'un petit troupeau de Devons dans la Province, chez M. Whitfield, fermier éleveur, possédant une grande ferme à Rougemont.

Pendant une récente visite sur cette ferme on nous montra ce petit troupeau, dont bientôt, mâles et femelles, nous espérons, seront offerts en vente. Ce sont tous de bons reproducteurs et de magnifiques bêtes.

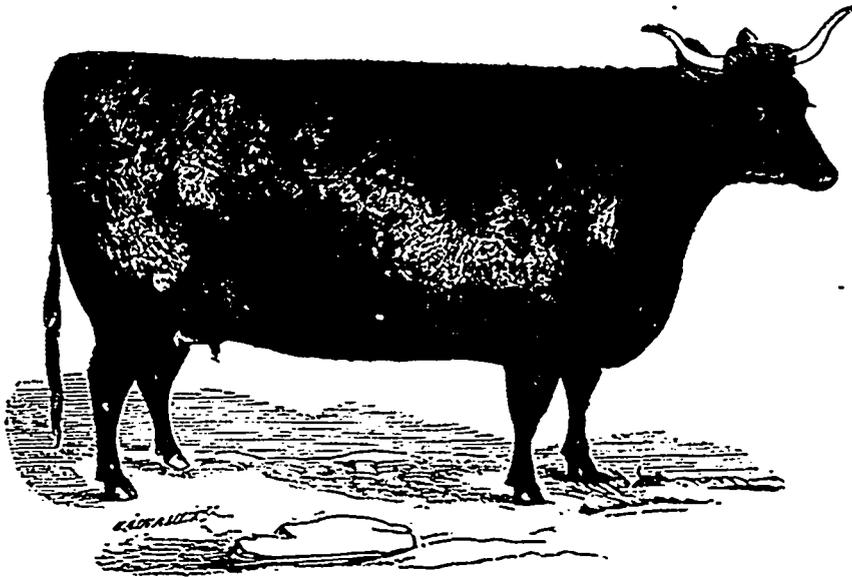
Les raisons pour lesquelles nos Cultivateurs devraient élever des bêtes-à-cornes.

Nous croyons, et notre opinion est tirée d'observations, qu'élever des bêtes-à-cornes est la plus profitable et la plus certaine des opérations de la culture, mais, comme dans toutes

autres choses il faut s'y entendre parfaitement et savoir administrer soigneusement et judicieusement. Nos fermes bas-canadiennes, règle générale, demandent du repos; elles ont été semées d'années en années depuis presque des siècles sans leur rendre ce qu'on leur avait enlevé. Les denrées principales cultivées sur ces fermes sont le foin et l'avoine qui sont presque tous vendus et ne rapportent comparativement aucun engrais en retour. C'est ainsi qu'une grande partie de nos fermes sont complètement ruinées, car par suite de l'appauvrissement de la terre, celle-ci ne produit presque plus que des chardons et autres mauvaises herbes; les pâturages sont complètement nus et en conséquence on ne voit que de maigres animaux, et une pauvre végétation qui devraient être remplacés par l'abondance et de gras troupeaux.

Pour améliorer ces terres il faudrait diriger son attention aux soins de l'élevage, améliorer ses pâturages, choisir la race la mieux adaptée à son terrain, garder seulement le nombre d'animaux que la ferme peut bien nourrir, et l'on trouvera bientôt qu'en conservant ses produits on améliorera sa terre et que les bestiaux donneront double profit.

Voyons un peu les avantages que nous possédons : notre



Vache Devon.

pays est entièrement exempt des maladies contagieuses des bêtes-à-cornes, tandis que presque toutes les autres contrées livrées au commerce sont infestées et ravagées par ces plaies contagieuses qui paralysent ainsi entièrement l'élevage des bestiaux. L'effet direct c'est que nos bestiaux sont les préférés sur les marchés anglais et dans les autres contrées européennes.

Nous possédons les plus grandes facilités pour maintenir un grand commerce d'exportation, nos nouvelles voies ferrées et notre navigation transatlantique toujours croissante, tout favorise l'élevage des bestiaux et offre de grands avantages au changement de notre vieux système de culture.

De plus, vu l'existence de la pleuro pneumonie dans les Etats de l'Est, les bestiaux américains ne sont pas admis au Canada, mais ils le sont en Angleterre, où ils sont immédiatement tués au port d'entrée; tandis que nos bestiaux canadiens peuvent être transportés sur n'importe quels marchés dans la Grande-Bretagne.

Nous ne sommes pas maintenant en position de fournir à la demande de l'Europe et nous ne le serons pas de bien long-

temps; conséquemment si nous voulons maintenir notre commerce avec tous les avantages dont nous jouissons, il faut travailler à l'élevage des bêtes-à-cornes qui sera d'un grand avantage et pour nos terres et pour nos cultivateurs.

Maladie chez les cochons due à la fièvre typhoïde, ou choléra du porc, découverte chez les porceaux américains à Liverpool.

Un Ordre en Conseil vient d'être publié par le Conseil Privé en Angleterre, ordonnant de tuer en débarquant tous les porceaux qui viennent des Etats-Unis. Comme cette maladie est très-contagieuse et extrêmement fatale, on ne peut pas prendre trop de précautions à son égard. Il est de notre devoir de ne laisser entrer aucun porc américain au milieu de nos troupeaux, et comme le gouvernement canadien ne les a pas inclus dans l'ordre prohibitif, il en passe un grand nombre dans notre province pour être tués et exportés.

Nos cultivateurs devront être très-soigneux dans l'achat des cochons pour élever, n'achetant pas ceux qui ont été trans-